



Amélie Gomet

Sculpteur

L'ombre est la flaque du corps liquéfié au sol, lui, est là, transformé, altéré. Elle est la vague du dernier mouvement qui s'allonge ici. Sans cesse elle accompagne cette projection du moi, elle le poursuit, se fait l'écho du moindre de ses faits et gestes. Celle du doute vacille entre les lignes qui respirent, et s'étendent jusqu'au prochain trait de mots. Pendant ce temps-là, l'ombre photographique se révèle chimiquement sur le papier photosensible en un instant fugace.

Intrigue. Pourrait-on imaginer une exposition constituée d'ombres ? L'installation oscillerait au gré des corps-spectateurs. Ils seraient projetés là, en perpétuel mouvement, leur double respectif croiserait d'autres flaques inconnues. Jusqu'à l'extinction. Jusqu'à ce que chacun regagne son antre.

En 2019, je pense travailler cette notion d'évanouissement de l'image, tant dans la vidéo, que dans la sculpture, ou la photographie. Cette part fuyante de l'image, qui sombre dans les limbes, est tantôt celle qui se trouve écrasée, syncopée pendant son transfert sur internet ; tantôt elle est la tâche aveugle induite par notre vision ; tantôt elle est ce qui constitue le hors-champ. Cette béance je veux l'ouvrir au récit, à l'œuvre.

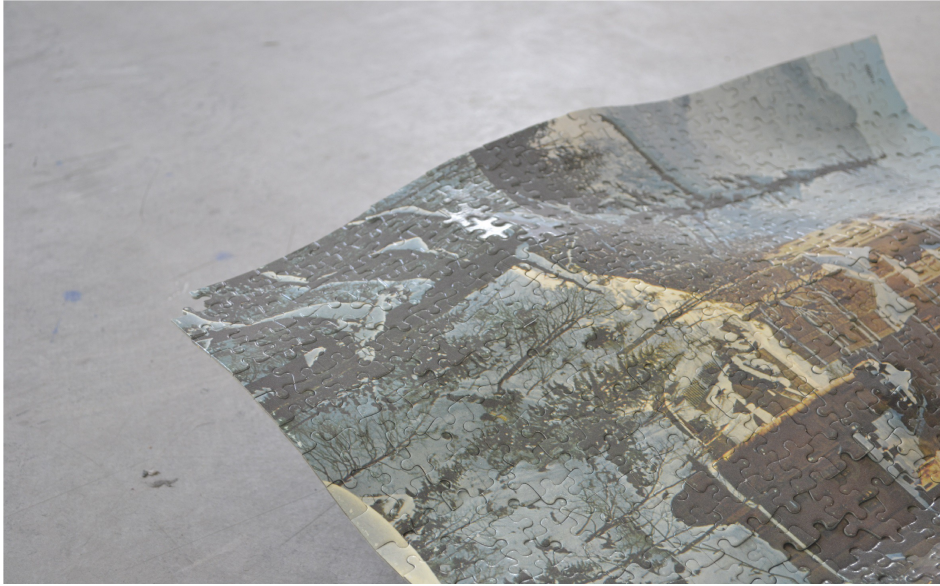
En admettant qu'une image, à l'instar d'un mur écroulé, contienne une part visible et invisible qui dialogue silencieusement ; j'admets l'existence de la ruine de l'image, de la chute ou plutôt du vertige de la vision.



L'image phagocyte

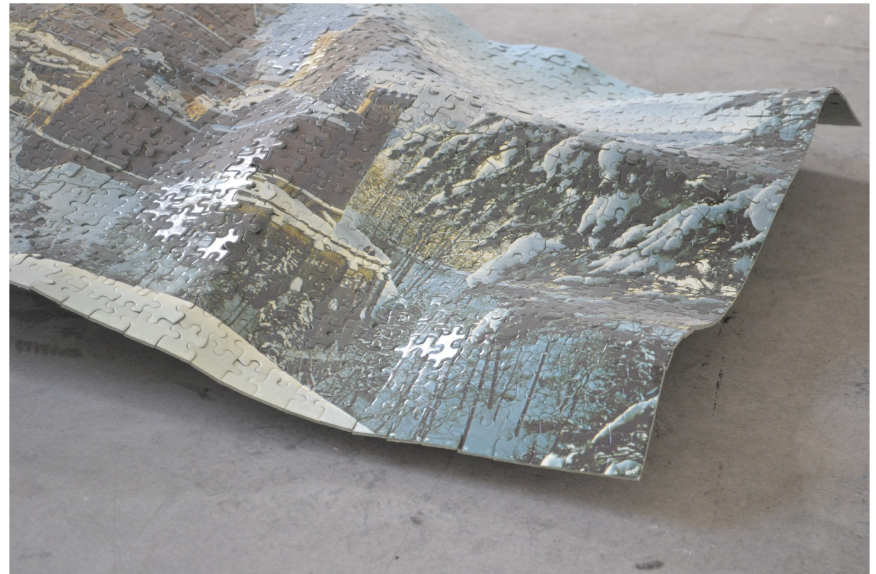
Puzzle
2017





L'échappée belle

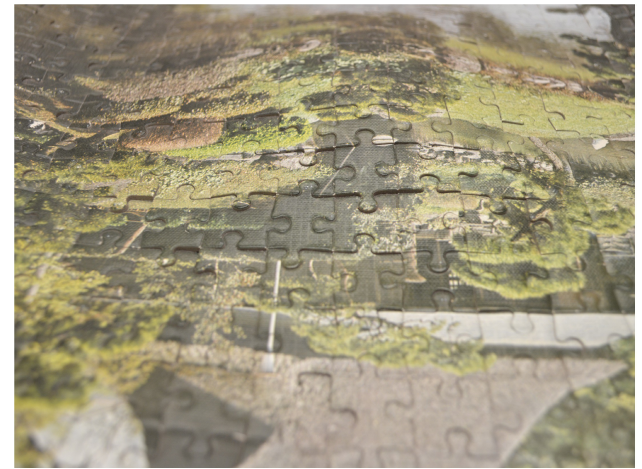
Puzzle
2017





L'envol

Puzzle
2017





Le souffle du monde

Acier
Dentelle aux fuseaux
2017



Les lignes imaginaires qui tapissent
les cartes du monde, ici, se défilent.

Des territoires se confondent
dans un souffle tissé, dansé.

Une tornade légère témoigne par
transparence du tourment des
frontières opposées.

Et je croise et je tords sans cesse
ce qui face à toi se déchaîne.



Sur les traces du seuil

Paillasson
2018

(image manquante)

L'ombre d'un Peter Pan 2.0 se détache d'un photographe.

Altérée par la capture du paysage, elle se défile. De pavés en pavés, elle glisse et s'enfuit. Bras ballants, le propriétaire ne se rendra compte que quelques heures plus tard qu'une partie de lui, lui fit faux-bond. Et le voilà bien embarrassé à l'idée que son corps ne renvoie plus aucune image. C'est en se reconnectant, et en parcourant ses panoramiques déposés sur le web, un peu plus tôt, qu'il aperçût en vain la coupable. Nez-à-nez avec la disparue. Cette ombre déjà déformée, s'était faufilée et détachée de quelques centimètres de ses pieds. Effondré, il respire fortement. « Le flash maladroit l'aurait-elle fait décamper ? » se demanda-t-il. Il réalise également qu'en bas à gauche, sur le fragment de carte, ne figure plus le personnage jaune, supposé indiquer sa position. « Lui aussi aurait déguerpi ? » s'interroge-t-il à nouveau. L'indice spatial de son corps avait foutu le camp.

Le souvenir du voyage en Grèce, depuis le drame, s'étirole à grands pas, comme si de ses yeux plus rien ne subsistait. Google a rayé son existence. Réduit en poussière, il rejoint ses miettes d'images.

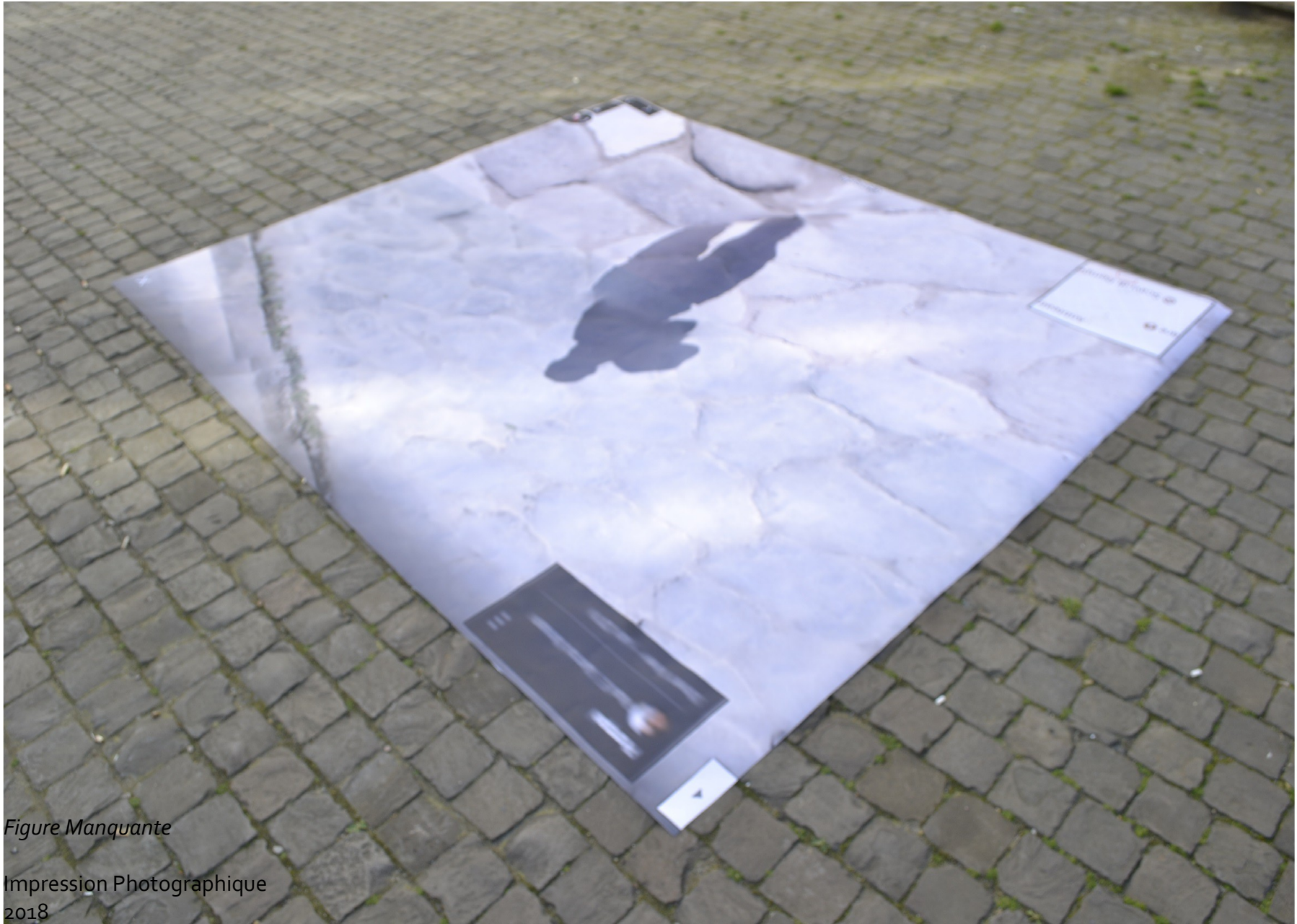


Figure Manquante

Impression Photographique
2018